

[165v., 334.tif] millions enfoüis sous terre depuis la premiere guerre de Marie Therese. Je renvoyois cette folle, qui montra encore d'autres projets de la même trompe. Me de Fekete est partie Lundi passé pour Presbourg ou elle reste trois semaines. A la Banco Buchhalterey parlé au Raitrath Petrides au sujet de ce Wohrer de la Domainen Buchh.[alterey] qui accompagne M. de Kollowrath en Bohême, parlé a Braun sur la Tranksteuer. Chez Me de la Lippe que je trouvois aimable. Mis mon habit neuf de Casimir. Diné chez le Pce Galizin avec les Amb. de France, \*d'Espagne\* et de Venise, Mes de Hoyos, de Wind.[ischgraetz], de Bassewitz et Lolotte, Barthelemy et M. de Caraman. M. de Breteuil me dit avoir entendu que mon frere voudroit me vendre Wasserburg, qu'il est fort a l'etroit. Retourné a pié chez moi, ayant preté ma voiture a Me de la Lippe. Expedié ma poste de Trieste, je trouvois la Carte des Dixmes de Traestorf et Pischeldorf. Je reçus de la Milde Stiftungs Coôn le parere sur mon projet pour les religieuses d'Aquilée, elle appuye mon projet contre le Conseil de Gorice. Un instant a la Comédie. C'etoit la même d'avant hier. L'Empereur m'appella. Il ne veut pas du jeune Harrach a mon departement. Il me parla Tranksteuer, demanda si le revenu seroit suffisant d'apres sa resolution, se fit lui même l'objection qu'a la campagne il n'y a point d'employés du Handgrafen Amt. Je lui suggerois de réintroduire die Drittelzulage en la distribuant mieux, et de proposer aux Etats de l'etendre sur le